



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

Visite guidée à distance,
l'exposition comme si vous y étiez !

MÉMOIRE DE GLACE



DU 12 JUIN
AU 5 DÉC.
2021

EXPOSITION



musee-prehistoire-idf.fr 
01 64 78 54 80 - NEMOURS



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

Création et réalisation : Département de Seine-et-Marne - Musée de Préhistoire d'Île-de-France - Juin 2021

Dossier pédagogique à destination des enseignants

Sommaire

Avant-propos	3
Le musée de Préhistoire d'Île-de-France en quelques mots	3
Le musée s'invite dans votre classe : comment ça marche ?	4
Plan de l'exposition	5
L'exposition « Mémoire de glace »	6
La visite virtuelle	7
Les thèmes de l'exposition dans le programme scolaire	10
Pour aller plus loin...	11
Informations pratiques	14

Avant-propos

Le musée de Préhistoire d'Île-de-France a mis en place des visites virtuelles qui permettent de découvrir une partie des collections permanentes et des expositions temporaires en cours ou passées.

Ce dossier pédagogique concerne l'exposition « Mémoire de glace », qui est présentée du 12 juin au 5 décembre 2021. Il s'adresse aux enseignants souhaitant découvrir cette exposition avec leurs élèves par le biais d'une visite virtuelle. Il est conçu comme une ressource documentaire favorisant la préparation en classe de la visite guidée à distance. En outre, il donne des pistes de réflexion pour aller plus loin après la visite.

Le musée de Préhistoire d'Île-de-France en quelques mots

Ouvert au public en 1981, le musée de Préhistoire d'Île-de-France a été créé à l'initiative du Conseil général de Seine-et-Marne. Il est implanté au pied d'un massif de grès proche de la forêt de Fontainebleau, dans un site où poussent des pins, des bouleaux, des mousses et des bruyères, et qui ressemble au milieu naturel que connurent les derniers chasseurs-cueilleurs de la région.

Investi d'une vocation régionale, le musée de Préhistoire d'Île-de-France présente et met en valeur les collections et les données scientifiques de la Préhistoire et de la Protohistoire de l'ensemble de l'Île-de-France.

Construit entre 1977 et 1979, le bâtiment est l'œuvre de Roland Simounet (1927-1996). Par sa forme et ses matériaux, il se fond dans l'univers minéral du chaos de grès environnants. Protégé par la loi sur les monuments historiques, le musée bénéficie également du label « Patrimoine du XX^e siècle ».



Y. Bourhis-CD77

Le musée s'invite dans votre classe : comment ça marche ?

Découvrir la toute dernière exposition du musée depuis votre salle de classe, c'est possible !

Le musée de Préhistoire d'Île-de-France vous propose de suivre un de ses médiateurs le temps d'une visite commentée à distance à l'aide d'un logiciel de visio-conférence. Vos élèves et vous-même pouvez à tout moment échanger avec lui et réagir à la visite.

La visite permet de découvrir une nouvelle discipline scientifique - l'archéologie glaciaire - qui récolte et étudie les vestiges libérés par les glaciers sous l'effet du réchauffement climatique. Ces vestiges, souvent en matériaux périssables, sont parfois vieux de plusieurs siècles voire de plusieurs millénaires et exceptionnellement préservés par congélation.

L'exposition « Mémoire de glace » constitue une occasion unique de contempler une sélection d'environ 150 pièces rarement exposées, objets perdus ou témoins de disparitions accidentelles, de la Préhistoire à la période contemporaine.

Durée | 1 h

Tarif | 30 € la séance

Matériel nécessaire au bon déroulement de la visite

- Une connexion Internet ;
- Un TNI (tableau numérique) ou un vidéoprojecteur ;
- Une Webcam ;
- Un microphone afin d'échanger avec le médiateur.

Modalités de réservation

Réservation obligatoire auprès du service des publics au **01 64 78 41 83** ou à prehistoire@departement77.fr

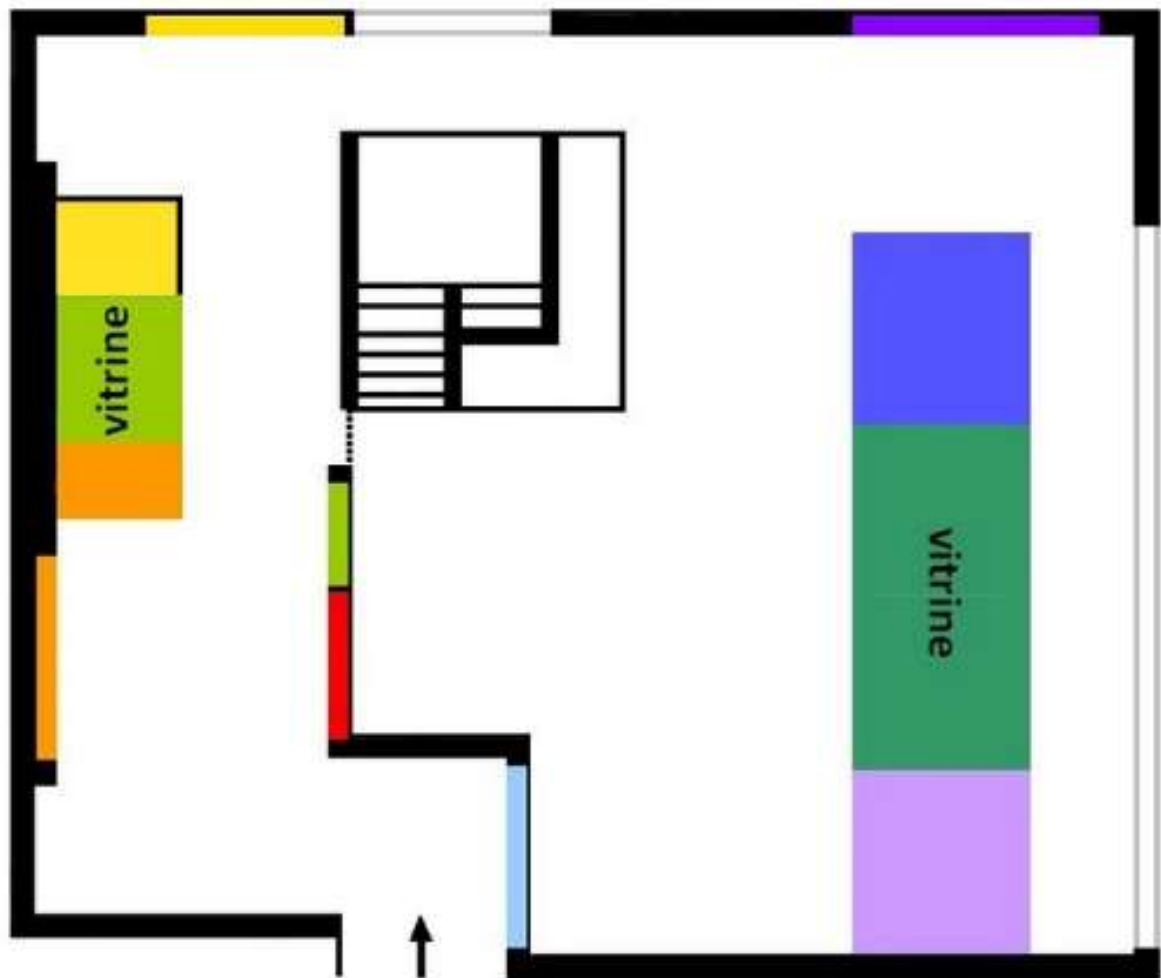
Deux dates sont à déterminer : un rendez-vous pour un **test technique** réalisé avant la visite avec un médiateur du musée et une date pour la **visite guidée à distance**.

Comment vous connecter ?

Deux invitations contenant un lien Internet vous sont envoyées par mail pour accéder au test technique d'abord, puis à la visite guidée à distance ensuite.

Vous pouvez accéder à ces deux rendez-vous en téléchargeant l'application du logiciel de visio-conférence Starleaf sur votre ordinateur ou depuis votre navigateur Internet (excepté Internet Explorer) grâce aux liens contenus dans les invitations.

Plan de l'exposition



- 1 : Une archéologie du froid
- 2 : Des ressources de qualité
- 3 : Une momie de 5300 ans
- 4. Schnidi le chasseur de Néolithique
- 5 : Un équipement approprié
- 6 : Sous bonne protection
- 7 : Vestiges de l'Antiquité et du Moyen-Âge
- 8 : Le mercenaire et la bergère (XVII^e siècle)
- 9 : Les époux Dumoulin (XX^e siècle)

L'exposition « Mémoire de glace »

Présentée au musée de Préhistoire d'Île-de-France du 12 juin au 5 décembre 2021, l'exposition réunit environ 150 objets préhistoriques et historiques libérés par la fonte des glaciers alpins. Au travers de ces vestiges particuliers, elle nous éclaire sur les raisons qui ont conduit les hommes à fréquenter les hautes altitudes, que ce soit pour circuler d'une vallée à l'autre ou pour exploiter les ressources naturelles qui s'y trouvent.

En raison du réchauffement climatique de ces trente dernières années, des vestiges archéologiques sont régulièrement découverts dans les glaciers alpins, à plus de 2500 m d'altitude. L'archéologie glaciaire a pour mission de récolter, préserver et étudier ces vestiges très particuliers, maintenus en congélation depuis des décennies, des siècles, voire des millénaires.

L'exposition présente les restes des équipements de personnes ayant péri en montagne dans des circonstances tragiques : « Schnidi », le chasseur néolithique au carquois en écorce de bouleau, le « Mercenaire » et ses armes de belle facture, ainsi que la « Bergère de Porchabella » - tous deux ayant vécu au XVII^e siècle -, et enfin les époux Dumoulin, disparus en 1942, et dont les corps ont été retrouvés en 2017. Elle se termine par une sensibilisation du public à la collecte et la sauvegarde du patrimoine archéologique glaciaire.

L'exposition a été conçue par le Musée d'histoire du Valais (Sion, Suisse) et reformulée par le musée de Préhistoire d'Île-de-France. Elle a bénéficié du soutien DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication.



La visite virtuelle

Pour accéder à la visite virtuelle : <https://my.matterport.com/show/?m=pjn4vaHHuca>

1. Une archéologie du froid

Des vestiges archéologiques sont régulièrement découverts dans les glaciers alpins, à plus de 2500 m d'altitude. Leur présence en ces lieux résulte le plus souvent d'accidents, de pertes ou de dépôts intentionnels. Dans de très rares cas, ils proviennent d'installations humaines temporaires.

L'« archéologie glaciaire » a pour mission de récolter, préserver et étudier ces vestiges libérés par la fonte des glaces. C'est un domaine de recherche relativement récent, lié au dégel accéléré des 30 dernières années.



Le milieu glaciaire nécessite des moyens et des outils spécifiques pour récolter les vestiges archéologiques : délicatement dégagés à l'aide de ciseaux de sculpture sur glace, de vaporisateurs d'eau chaude ou encore de propulseurs d'air chaud, ils doivent ensuite être maintenus à basse température jusqu'à leur arrivée au laboratoire, dans un emballage soigné et un conditionnement adéquat. Commence alors un méticuleux travail de restauration et de préservation de ces objets, très vulnérables lorsqu'ils sont en matériaux organiques.

2. Des ressources de qualité

Dès la Préhistoire, les hommes s'intéressent aux ressources naturelles de la haute montagne et savent en tirer profit. Ils exploitent différentes matières premières comme le cristal de roche, la pierre ollaire, le cuivre ou le fer et chassent en altitude le bouquetin, le chamois et la marmotte, pour leur viande ou leur fourrure.



Des outils mésolithiques taillés dans du cristal de roche

Depuis la fin du Néolithique (vers 2500 ans avant J.-C.), les hommes exploitent les prairies d'altitude pour le pastoralisme. Moutons, chèvres et vaches y sont conduits à la belle saison, afin de préserver pour l'hiver les ressources herbeuses de plus basse altitude.

3. Une momie de 5 300 ans

Le 19 septembre 1991, un couple de randonneurs allemands découvre un corps momifié qui émerge de la glace dans le massif des Alpes de l'Ötztal (Tyrol) au pied du Similaun à la frontière italo-autrichienne, à 3210 m d'altitude.

L'examen médico-légal révèle qu'il s'agit d'un homme âgé d'une quarantaine d'années, mesurant 1,59 m et pesant 40 kg, portant la barbe et les cheveux longs, qui a vécu à la fin du Néolithique, vers 3 350 / 3 100 avant J.-C. Son excellent état tient à la combinaison de deux techniques naturelles de conservation : la dessiccation et la congélation. Aussitôt après sa mort, un vent chaud aurait desséché son corps, puis la neige l'aurait préservé des charognards et micro-organismes.

4. Schnidi, le chasseur néolithique



Au cours de l'été caniculaire de 2003, une randonneuse découvre un objet en écorce de bouleau à 2750 m d'altitude, à proximité du col du Schnidejoch (Lenk, Berne, Suisse). Intriguée par cet objet énigmatique, elle le confie au Musée historique de Berne. Les recherches menées sur le terrain durant plusieurs années, vont mettre au jour des centaines d'objets de toutes périodes.

Les découvertes les plus remarquables concernent l'équipement d'un chasseur néolithique à qui appartenait l'étrange objet en écorce de bouleau. Il s'agit d'un fragment d'étui en écorce cousue, destiné à protéger un arc et des flèches. Peu à peu, le reste de l'équipement du chasseur est retrouvé : autre partie de l'étui en écorce, arc en if, hampes de flèche en bois de viorne et de noisetier, pointes de flèche en silex, corde de l'arc en tendons. Certains de ses vêtements sont également retrouvés : pantalon et chaussure en cuir, cape en liber de saule.

Ces vestiges qui présentent un état de conservation exceptionnel sont tous datés du Néolithique final (2 900 - 2 600 avant J.-C.). Seul le corps de « Schnidi », ainsi que l'ont baptisé les archéologues, n'a pas été retrouvé.



La réplique de l'étui d'arc en écorce de bouleau de Schnidi

À voir !

La réplique de la chaussure de Schnidi

5. Un équipement approprié

La fréquentation de la haute montagne nécessite un équipement adéquat, adapté aux conditions climatiques extrêmes. Les hommes se protègent du froid, de la pluie ou de la neige, avec des habits chauds et résistants, de bonnes chaussures, des guêtres et des chapeaux.

Les habits néolithiques découverts dans les glaciers (IV^e et III^e millénaires avant J.-C.) sont en cuir ou en fourrure, à l'exception de quelques capes imperméables réalisées par assemblage de végétaux. Ce n'est qu'à partir des âges des Métaux (II^e et I^{er} millénaires avant J.-C.) que l'on confectionne des vêtements de montagne également en laine et en fibre végétale. Le feutre et la soie font leur apparition aux périodes historiques.

Aux tenues vestimentaires, s'ajoutent des accessoires qui facilitent les déplacements, protègent des intempéries, ou permettent de se réchauffer et de s'éclairer. Outre ces éléments de première nécessité, des effets personnels accompagnent souvent les hommes dans leur périple en haute altitude.

6. Sous bonne protection

Pour se protéger des dangers de la montagne, les hommes se placent sous la sauvegarde des puissances supérieures, en déposant des objets votifs ou des monnaies sur les cols et les sommets. Les Romains y construisent même parfois de véritables sanctuaires, comme celui du Grand Saint-Bernard dédié à Jupiter. À l'époque chrétienne, on y dresse des croix qui sont encore aujourd'hui très présentes dans le paysage, mais aussi parfois des statues de saints comme celle qui protégeait au XVII^e siècle le col du Théodule.



La statuette en bois du Col Collon

À voir !

(II^e-I^{er} siècles avant J.-C.)

Par ailleurs, les hommes placent leur vie sous protection divine en emportant avec eux un petit matériel de dévotion : amulettes, chapelet ou livres de prière.

7. Vestiges de l'Antiquité et du Moyen-Âge

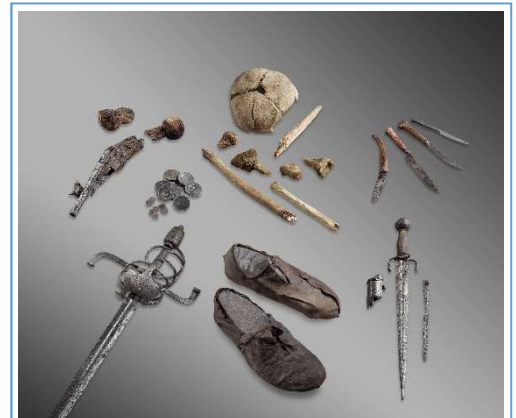
Contrairement à aujourd'hui où la circulation transalpine se concentre sur quelques cols aménagés pour le passage des véhicules, les hommes empruntaient auparavant une multitude de cols, parfois recouverts de glace. Ils suivent des itinéraires bien connus, matérialisés dans le paysage par des cairns ou des piquets de bois. De multiples découvertes en Suisse et en France témoignent de la circulation des hommes et des marchandises à travers cols et vallées durant l'Antiquité et le Moyen-Âge.



L'ensemble de 21 monnaies romaines datées des III^e et IV^e siècles après J.-C., réunies en 1898 par Edward Whymper

8. Le mercenaire et la bergère (XVII^e siècle)

Le « Mercenaire » et la « Bergère de Porchabella » sont des victimes de la montagne dont les restes ont été retrouvés dans les années 1980 sur des glaciers suisses situés dans les cantons du Valais et des Grisons. Leur équipement, bien que presque contemporain, est très différent et témoigne de statuts sociaux distincts : des habits luxueux et des armes d'apparat pour le « Mercenaire », des vêtements beaucoup plus simples et des objets du quotidien pour la « Bergère ».



Vestiges du squelette et de l'équipement du « Mercenaire ».
© Musées cantonaux du Valais, Sion. Photo Michel Martinez



Le pistolet et l'épée du « Mercenaire » - début XVII^e siècle
Le chapeau en feutre de la « Bergère » - fin XVII^e siècle

9. Les époux Dumoulin (XX^e siècle)

Les dépouilles des époux Dumoulin, disparus en montagne le 15 août 1942, ont été découvertes en 2017 par un employé du domaine skiable du massif des Diablerets (Valais, Suisse).

À leurs côtés se trouvent tous leurs effets personnels : sac à dos, parapluies, bouteille de limonade et tonnelet de vin, bourse et porte-monnaie, petit bouquet de pieds de chat, crayon violet, fil, bijoux, peignes, montres, canif, lampe de poche, chapelet et recueils de cantiques.



La montre gousset de Marcelin Dumoulin



Les thèmes de l'exposition dans le programme scolaire

QUESTIONNER LE MONDE – Cycle 2

- **Se situer dans l'espace** : situer les espaces étudiés sur une carte ou un globe. Repérer la position de sa région, de la France, de l'Europe et des autres continents.
- **Se situer dans le temps** : construire des repères temporels, ordonner des événements, mémoriser quelques repères chronologiques.
- **Explorer les organisations du monde** : comparer des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, déplacements...) à différentes époques ou de différentes cultures ; identifier et comprendre des interactions simples entre modes de vie et environnement.
- **Comparer des paysages d'aujourd'hui et du passé** pour mettre en évidence quelques transformations.
- **Développer un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement.**

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE | Se repérer dans le temps et dans l'espace

Cycle 3

- **Se repérer dans le temps** : situer chronologiquement des grandes périodes historiques
- **Se repérer dans l'espace** : construire des repères géographiques :
 - o Habiter un espace à forte(s) contrainte(s) naturelle(s) – **Thème 2, classe de 6e**

Cycle 4

- **Se repérer dans le temps** : construire des repères historiques
- **Se repérer dans l'espace** : construire des repères géographiques

SCIENCES ET VIE DE LA TERRE

Cycle 3

- **Paysages, géologie locale**, interactions avec l'environnement et le peuplement
- Relier certains **phénomènes à des risques** pour les populations
- Relier **les besoins de l'être humain, l'exploitation des ressources naturelles** et les impacts à prévoir et gérer

Cycle 4

- **Les changements climatiques** passés et actuels (influence des activités humaines sur le climat)
- **L'exploitation des ressources** naturelles par l'être humain
- **Les phénomènes naturels** : risques et enjeux pour l'être humain

HISTOIRE DES ARTS

Cycle 3

- **Mettre en relation des oeuvres et objets mobiliers et des usages et modes de vie**
- Se constituer un premier « **musée imaginaire** » classé par époques
- **Se familiariser avec un musée**
- Être sensibilisé à la **vulnérabilité du patrimoine.**

Cycle 4

- **Associer une œuvre à une époque et une civilisation** à partir des éléments observés
- Rendre compte de la **visite d'un lieu de conservation** ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine

Pistes pédagogiques à utiliser avant ou après la visite

GÉOGRAPHIE

- Localiser le massif des Alpes et les principaux pays sur lesquels il s'étend
- Documenter le milieu glaciaire par l'observation de photos ou le visionnage de films

HISTOIRE

- Présenter l'archéologie en tant que discipline :
 - o Ses différents métiers
 - o Comment travaillent les archéologues ?
 - o Quels objets peuvent-ils retrouver lors d'une fouille archéologique ?
 - o Quels sont les matériaux périssables ?
- Réaliser (ou faire construire aux élèves) une frise chronologique et y placer les principaux « personnages » de l'exposition

SCIENCES

- Identifier les causes et les conséquences du réchauffement climatique
- Découvrir le fonctionnement d'un glacier
- Documenter la fonte des glaciers par une recherche documentaire (par exemple, en comparant des photos anciennes et actuelles d'un même glacier)
- Expérimenter le phénomène de congélation : les élèves peuvent comparer la conservation d'une matière organique congelée à la dégradation d'une même matière organique laissée à l'air libre

FRANÇAIS

- Composition écrite : les élèves peuvent réaliser le portrait des principaux personnages de l'exposition, imaginer les circonstances de leur disparition en montagne...

HISTOIRE DES ARTS

- Imaginer les circonstances de la disparition de la bergère de Porchabella sous la forme d'une planche de bande dessinée (sur le modèle de celles créées par le dessinateur Ambroise Héritier pour les autres personnages de l'exposition)
- Les élèves peuvent concevoir une affiche à partir d'un objet de l'exposition qui a retenu leur attention (en groupe ou individuellement)

Pour en savoir plus

Bibliographie

Thirault (Éric), *Découvertes et périls pour l'archéologie en altitude dans les Alpes*, Dossiers d'Archéologie n°401, éditions Faton, Dijon, 2020, 4 p.

Marchand (Thibaud), Haussener (Vanessa), *Schnidi et la révolution néolithique*, coédition Larousse/France 5, Paris, 2020, 239 p.

Guilaine (Jean), *Caïn, Abel, Ötzi, l'héritage néolithique*, Gallimard, Paris, 2011, 288 p.

Filmographie

Schnidi, le fantôme du Néolithique, documentaire (95 mn - 2020) - Réalisation Thibaud Marchand - Production TSVP et France Télévisions

Ötzi, le mystère révélé, documentaire (55 mn – 2019) - Réalisation : Sue Learoyd - Production Windfalls Films Ltd

L'héritage des glaciers, documentaire (27 mn – 2018) - Production RSI et Arte (sujet sur l'archéologie glaciaire : depuis 11'40" jusqu'à 19')

<https://www.arte.tv/fr/videos/099238-019-A/l-heritage-des-glaciers/>

Suisse : les disparus du glacier, reportage de 4 mn du 18 décembre 2017) - France 3

https://www.francetvinfo.fr/replay-rt/france-3/19-20/suisse-les-disparus-du-glacier_2521359.html

Il était une fois le mercenaire du col du Théodule, reportage du magazine «Alpexpress » (4 mn – 12 mars 2016) - France 3 Rhône-Alpes-Auvergne

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/suisse-il-etait-une-fois-le-mercenaire-du-col-du-theodule-949808.html>

Webographie

Ötzi, l'homme des glaces :

<https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/prehistoire-mystere-otzi-homme-glaces-1909/>

Ressources pédagogiques

Sur l'exposition :

Reportage sur l'exposition - Arte Journal du 09/07/2021

<https://www.arte.tv/fr/videos/104723-000-A/la-fonte-des-glaces-revele-ses-secrets/>

La visite virtuelle de l'exposition :

<https://my.matterport.com/show/?m=pjn4vaHHuca>

Le petit journal de l'exposition

<https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr/memoire-de-glace>

Le livret jeunesse de l'exposition

<https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr/memoire-de-glace>

Sur le musée :

La visite virtuelle du parcours permanent :

<https://my.matterport.com/show/?m=37HYeQYFn6n>

L'application de visite, disponible sur smartphones et tablettes (Android et iOS) :

<https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr/application-de-visite>

Informations pratiques

Musée départemental de préhistoire d'Île-de-France

48, avenue Étienne Dailly
77140 Nemours

Tél : 01 64 78 54 80

Mail : prehistoire@departement77.fr

Site internet du musée : <https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr>

HORAIRES D'OUVERTURE

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mercredi matin et le samedi matin, **de 10h à 12h30** et **de 14h à 17h30** (18h en juillet et août).

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

TARIFS GROUPES SCOLAIRES

Visite guidée à distance | 30 € / groupe / séance

Droit d'entrée au musée | Gratuit

Activités de médiation au musée | 50 € / groupe / activité

ACCÈS

- Route départementale 607
 - Depuis Paris (80 km) : autoroute A6, en direction de Lyon, sortie 16, Montereau-Fault-Yonne / Nemours
 - SNCF : au départ de Paris / Gare de Lyon, direction Montargis, arrêt Nemours – Saint-Pierre. Transport urbain de la gare jusqu'à 300 m du musée / ligne 5 / arrêt Les Chaudins
-

CONTACT

Formulaire de contact : <https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr/form/contact-groupes-scolaires>

Service des publics : 01 64 78 41 83 ou prehistoire@departement77.fr